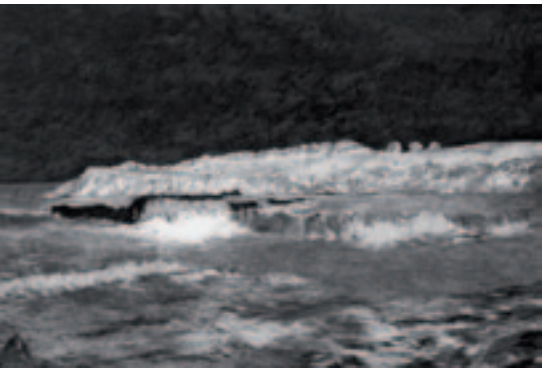
# *Bruissements*

## Galerie Isabelle Gounod, Paris

Du 22 juin au 27 juillet 2013

À l'occasion de l'évènement *Nouvelles Vagues* organisé par le Palais de Tokyo dans divers lieux parisiens, Léa Bismuth est la curatrice de l'exposition de groupe présentée à la galerie Isabelle Gounod. Ce qui oriente son projet *Bruissements ?* accorder aux détails, aux frémissements sourds, souvent étouffés, qui emplissent notre quotidien, l'attention que méritent ces traces. Mais au-delà de leur participation à ce moment d'accalmie au sein d'un tumulte bien humain, les neuf artistes invités explorent la perception de ce qui se dérobe aux sens. Histoires de regard, donc, chez Aurore Pallet, qui fixe la persistance de la lumière dans l'obscurité ou de mise en écoute, quand Arnaud Maïsetti cherche à « faire bruire la langue ». Ce dernier, écrivain, fait évoluer le texte qu'il compose simultanément sur le site Internet de l'exposition et à la galerie, au fil des jours et du passage des visiteurs. L'œuvre de Lionel Sabatté, *Mai 2012*, est une représentation de ce que l'on fait des « restes » : son loup est composé de poussières récupérées dans les couloirs de la station Châtelet, mêlant cheveux et autres dépôts organiques des passants. Agrégeant ces amas, cette sculpture témoigne du flux continuel de l'homme, de la trace qu'il laisse sur son environnement, hors de toute conscience. Juliette Agnel, Manon Bellet, Anne-Lise Broyer, Claire Chesnier, Jérémie Scheidler, Ester Vonplon sont également présents dans l'exposition.

Coralie Araminthe



Anne-Lise Broyer. *Regards de l'égaré (Fragments d'une saison pluvieuse).* 2012, dessin à la mine graphite sur papier photographique Ilford. Courtesy La Galerie Particulière, Paris.

Lionel Sabatté. *Mai 2012.* 2012, moutons de poussière agglomérés sur structure métallique, vernis, 160 x 96 x 76 cm. Courtesy galerie Patricia Dorfmann, Paris.

# *Quartiers d'été de la collection Bernard Magrez*

## Villa les Roches-Brunes, Dinard

# *Dinard, l'Amour atomique*

## Palais des Arts et du Festival, Dinard

Du 7 juin au 1er septembre 2013

Zineb Sedira. *Haunted House III.* 2006, C-Print, 122 x 102 cm. Courtesy de l'artiste et Kamel Mennour, Paris.

Deux expositions intègrent simultanément ce parcours offert au public dinardais : *Quartiers d'été de la collection Bernard Magrez* et *Dinard, l'Amour atomique*. La première réunit les œuvres d'une trentaine d'artistes contemporains, dont la plupart appartiennent à la collection du mécène français Bernard Magrez, avec une sélection de pièces signées Bernard Buffet, Philippe Cognée, Sam Taylor-Wood, Andy Warhol, etc. Parmi celles-ci figure *Enfant de Shanghai* (2009) de Yan Pei-Ming, portrait d'un enfant à l'air contrit qui permet de rendre compte de la maîtrise de l'aquarelle de l'artiste chinois. La seconde exposition présente les travaux d'artistes comme Agnès Varda et Sigalit Landau, mettant en lumière le lien intime entre homme et nature, artiste et émotion, corps et énergie. Cette relation passe ici par une métaphore de l'amour et de l'atome s'interrogeant sur la nature de ceux-ci et sur leur parenté avec la vie et la mort.

Martin Dammann. *Was bleibt.* 2012, aquarelle et crayon sur papier, encadrement plexiglas et aluminium, 144 x 142,5 cm. Courtesy galerie in situ.

Ayant accueilli auparavant des grandes figures de l'art, à l'instar de Picasso en 1922 et d'Éric Rohmer pour le tournage de son film *Conte d'été* en 1996, Dinard confirme à nouveau son influence dans le développement d'une culture à la croisée des recherches artistiques les plus diverses.

Mónica Moreno Botero